

Une gouvernance pour quel sens ?



André Leclercq

André Leclercq, membre du bureau exécutif du CNOSF, a appelé à l'engagement vers un « contrat social » pour un sport humaniste, source de progrès social et économique. Pour lui, la question de la gouvernance fait émerger trois défis.

Le premier est éducatif : *« En tant qu'outil de diffusion de la culture, le sport a été jusqu'ici peu utilisé et pourtant il a l'avantage d'impliquer l'éducation dans toutes ses dimensions et en ses différents lieux. Le temps n'est-il pas venu de décider ensemble d'utiliser l'activité sportive comme média de culture générale et l'Olympisme comme vecteur d'éducation ? »* a ainsi interrogé André Leclercq.

Le deuxième est social : *« Les pratiques sportives couvrent désormais un spectre très large (...) mais, malgré la diversification des pratiques et des publics, il subsiste un déficit social dans la participation. Si les femmes ont contribué à maintenir le niveau de performances françaises dans le monde il n'en va pas de même pour leur accès à la pratique du sport, et encore moins pour leur accès aux responsabilités (...) Le principe d'égalité des chances, fondateur de la rencontre sportive, doit s'appliquer pleinement aussi à ceux qui sont en difficulté. Le sport est une activité qui favorise la mixité sociale ».*

Ainsi, évoquant le handicap physique ou mental, André Leclercq affirme *« Il n'est pas juste que la difficulté sociale entraîne une discrimination sportive (...) Le temps n'est-il pas venu pour que ces acteurs de la société, ici présents, se mettent en synergie au bénéfice d'un « sport équitable » qui surmonte les inégalités afin de permettre à chacun d'accéder à l'égalité des chances ? ».*

Le troisième est sociétal : *« le sport au sens strict, avec ses systèmes de compétition hiérarchisés, génère un sport au sens large (...) Des innovations déboucheront sur un nouveau sport fédéré tandis que d'autres ne rentreront pas dans le système compétitif classique.».*

André Leclercq a finalement insisté sur la notion de rencontre, fondement d'un sport qui, au-delà de l'émotion et de la passion apparait comme un support de sociabilité, un lieu de citoyenneté, fondement au « mieux vivre ensemble ».